

# L'irrésistible internationalisation des villes et des territoires

*Enjeux, dynamiques et perspectives de l'internationalisation des collectivités territoriales*

**11 & 12 décembre 2017 - Lyon**

## **Nécessité pour les villes et territoires de prendre en compte les références culturelles entre partenaires au-delà de la déclaration d'intentions.**

La proposition de la première contribution retient comme perspective la coopération décentralisée au développement mais son champ peut être largement étendu. La culture est un "outil" de changement social. Ouvrir le champ des politiques culturelles aux cultures présentes sur le territoire (français dans le cas d'espèce), c'est sortir les migrants du strict champ social dans lequel les maintiennent les actions qui prennent en compte leur situation et leur donner signe d'une reconnaissance de la société, c'est aussi leur de donner des atouts pour s'insérer dans un monde qui entre dans "l'ère du multiculturel".

Le thème est né en même temps que la coopération. Le transfert des modèles des pays dominants - y compris lorsqu'il s'agit de questions techniques et d'organisation - vers les pays plus faibles s'impose plus ou moins manifestement - sournoisement penseront certains -aux modèles culturels de référence des habitants. Aussi, une démarche de transfert considérée comme réussie dans ses manifestations les plus visibles peut en réalité avoir un effet profondément négatif, moins visible, voire non visible, sur les "populations bénéficiaires" faute d'une prise en considération des contextes culturels, sociaux, historiques... sur lesquels repose leur vie sociale. L'article montre qu'aucune action d'appui au développement n'est neutre si des précautions ne sont prises en partant de quelques exemples, notamment celui de Luang Prabang, aujourd'hui ville touristique par excellence.